

Research Article

DE LA PENSEE MIGRATOIRE DES JEUNES DE DALOA A LA REALISATION DU PROJET (CÔTE D'IVOIRE)

* Drissa DIARRASSOUBA

Institut de Développement des Territoires (IDT), Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire.

Received 15th May 2024; Accepted 16th June 2024; Published online 30th July 2024

RÉSUMÉ

La migration est inhérente à la vie de toutes les espèces vivantes qu'elles soient terrestres ou aquatiques. Elle répond pour la plupart du temps à la recherche d'un mieux-être. Le déplacement de la jeunesse africaine en générale et en particulier ivoirienne vers les pays de l'Europe s'inscrit dans cette dynamique. En Côte d'Ivoire la ville de Daloa est considérée comme le réservoir qui produit le plus grand nombre de jeunes candidats à l'émigration. Il s'est agi dans cet article de comprendre le processus de l'émigration des jeunes de Daloa vers l'Europe : de la préparation du projet à sa réalisation. La méthode utilisée pour y parvenir s'appuie sur la recherche documentaire et une enquête de terrain auprès des potentiels candidats et ceux qui ont déjà réalisé le projet. Il s'est agi principalement sur le terrain de s'entretenir avec des familles qui ont déjà un membre de l'autre côté de la méditerranée sur les motivations des jeunes et les moyens qu'ils utilisent pour réaliser leur projet, aussi avec des jeunes qui sont déjà en Europe (par WhatsApp) et enfin les candidats potentiels. Ces entretiens ont été réalisés auprès de 69 acteurs. Il ressort que les motivations des jeunes à l'émigration sont diverses : économiques, éducatives, sociales, hédonistes, etc. Aussi, certaines familles sont-elles à la base du projet migratoire des enfants et les y contraints. Les ressources mobilisées pour la réalisation du projet sont d'ordres matériels et immatériels propre à chaque candidat.

Mots clés: Côte d'Ivoire ; Jeune ; Pensée migratoire ; Projet ; Réalisation.

INTRODUCTION

Les migrations répondent plus largement à la nécessité de repenser l'ancrage dans la mobilité et dessinent un monde ouvert et fluide. Un monde où le droit à la mobilité est une condition du vivre-ensemble (D. G. CONSTANCE, 2013 p. 13). Le territoire ivoirien a longtemps été une destination de choix pour plusieurs pays de la sous-région. Aujourd'hui, cette situation tente à s'inverser car la Côte d'Ivoire fait partie des plus gros fournisseurs de migrants en Europe.

Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), le nombre d'ivoiriens en situation irrégulière recensés à leur arrivé en Italie était respectivement de 3 772 en 2015, de 12 396 en 2016 et de 7 905 dans les six premiers mois de 2017 (C. BOUQUET, 2017 p.3). Ce nombre a connu une nette augmentation en 2018 où le pays était respectivement le 2^{ème} et 3^{ème} pays fournisseur en termes d'arrivée en Italie (10050) et en Espagne (13000) (FFUE-OIM, 2019 p. 7). Selon la même étude, en février 2019 les estimations fournies par les ambassades indiquaient qu'entre 700 000 et 1 million de migrants se trouvant en Libye il y avait environ 14500 qui se déclaraient ivoiriens. Ainsi, la Côte d'Ivoire passe-t-elle de pays d'immigration massive dans les années 1960 à un pays d'émigration importante caractérisée par une irrégularité notoire des flux (T. K.Y.R. KONAN et N. J. ALOKO, 2019 p. 1). Ces chiffres élevés de migrants ivoiriens retrouvés en Europe sont vigoureusement contestés par le gouvernement ivoirien. En effet, au cours d'un point de presse consacré au sujet, le ministre ivoirien de l'intérieur s'est offusqué. Selon lui c'est une situation qui tend à ternir l'image de son pays et que ces accusations portées ne reposent que sur les déclarations des personnes enregistrées par les services d'immigration italiens. Beaucoup de migrants se disaient ivoiriens mais seraient en réalité d'une autre nationalité (J. Marine, 2023).

C'est dans ce contexte de déplacement massif des jeunes ivoiriens que la ville de Daloa se positionne comme une plaque tournante de l'immigration clandestine vers l'Europe. Cet article vise à identifier les raisons qui motivent et/ou qui ont motivées les jeunes à l'immigration clandestine malgré les nombreux risques que cela comporte. Les éléments qui ont retenus notre attention sont les suivants : la genèse de l'émigration dans la localité d'étude, les motivations d'un déplacement à haut risque (internes et externes), les stratégies d'un voyage vers l'Europe et enfin partir pour des besoins hédonistes.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Le caractère clandestin de l'objet d'étude a beaucoup influencé l'approche méthodologique. En effet, l'accès aux potentiels candidats à l'immigration est un peu difficile. Car l'on se contente de la déclaration des uns et des autres. Or il y a une maxime qui dit ceci : « Les bœufs qui beuglent n'ont pas assez soif car ils ont la force de beugler ». Pour dire que les personnes qui déclarent vouloir partir ne sont pas en réalité des candidats sérieux.

Méthode de collecte de données

Pour être le plus près possible de la réalité, la méthode de ce travail s'est appuyée sur une recherche documentaire et une approche qualitative. La recherche documentaire a consisté à répertorier les documents spécifiques qui traitent des causes de l'immigration des pays du Sud vers les pays du Nord. Il ressort que les causes de l'immigration (régulière ou irrégulière) sont multiples. Chaque candidat a des motivations propres à lui, même s'il existe des causes traditionnelles comme les conflits armés, les famines, les études, la recherche de travail, etc.

L'enquête de terrain, quant à elle, a été réalisée à partir d'un guide d'entretien (des entretiens individuels) qui a pris en compte 69 personnes ressources réparties comme suit :

*Corresponding Author: Drissa DIARRASSOUBA,

Institut de Développement des Territoires (IDT), Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire.

➤ Entretien avec les familles ayant un membre en Europe

L'identification de ces familles s'est faite par personnes interposées. En effet, c'est par le biais d'un frère qui travaille dans la localité il y a plus de vingt ans que nous avons pu recenser les premières familles. A partir donc des premières familles, les autres informations ont été recueillies par effet de boule de neige. Ainsi, nous nous sommes entretenus avec 31 familles (10 au quartier Marin, 13 au quartier Texas, 8 au quartier Cissoko).

➤ Entretien avec les émigrés déjà en Europe par WhatsApp

Des familles interviewées ont accepté volontiers de nous fournir les numéros WhatsApp de leurs enfants pour les entretiens. 14 jeunes émigrés ont répondu à nos questions (5 en Italie, 6 en France et 3 en Allemagne).

➤ Entretien avec les candidats potentiels

La question centrale qui a guidée cette partie était : « Accepterez-vous d'aller en Europe par la méditerranée ? ». La réponse à l'affirmative à cette question faisait tout individu un candidat potentiel. La volonté des jeunes à vouloir partir en Europe était débordante. Tous voulaient partir même s'il y a certains qui ne savent pas comment y parvenir. Nous avons pu nous entretenir avec 24 candidats potentiels (8 dans chaque quartier).

Tableau 1: Répartition des enquêtés

| Daloa | Nombre enquêtés | Total | Europe | Nombre enquêtés | Total |
|---------|-----------------|-------|-----------|-----------------|-------|
| Marin | 18 | 55 | Italie | 5 | 14 |
| Texas | 21 | | France | 6 | |
| Cissoko | 16 | | Allemagne | 3 | |
| Totaux | 69 | | | | |

Source : Données de l'enquête, avril 2024

Technique de traitement des données

L'analyse du contenu du discours a été la technique par excellence. Il s'est agi pour nous de trouver le sens des discours c'est-à-dire la signification ou la compréhension que les acteurs donnent à leur comportement social.

RÉFÉRENCE THÉORIQUE

La question de l'immigration intéresse plusieurs sciences notamment les sciences juridiques, économiques et sociales.

Eu égard à la nature de l'objet d'étude, la référence théorique est celle de la sociologie compréhensive. Le principe de cette approche selon son principal précurseur M. Weber est :

« De comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets ». L'auteur précise en ces termes : « Nous entendons par activité, un comportement humain (peu importe qu'il s'agisse d'un acte extérieur ou intime, d'une omission ou d'une tolérance) que l'agent ou les agents lui communiquent un sens subjectif ». Et par « activité sociale », l'activité qui, d'après son sens visé par l'agent ou les agents, se rapporte au comportement d'autrui, par rapport auquel s'oriente son déroulement » (M. WEBER, 1997).

Les acteurs sociaux qui s'adonnent à des activités sociales, comme l'immigration clandestine, possèdent un certain degré de rationalité. Il faut donc comprendre ce qui motive rationnellement les

comportements migratoires. Considérant que l'action de migration est « sociale » dans la mesure où, du fait de la signification subjective que l'individu ou les individus qui agissent y attachent, elle tient compte du comportement des autres acteurs et en est affectée dans son cours. C'est au regard de ces principes des actions sociales que Weber va définir ce qu'il appelle « un type idéal », concept clé de l'approche compréhensive. C'est un outil qui permet de définir un phénomène social par ses caractères les plus généraux observables dans la société. Ainsi, l'activité sociale est-elle déterminée idéalement de quatre manières :

- ♦ soit irrationnelle parce qu'habituelle (je le fais parce que cela se fait),
- ♦ soit irrationnelle parce qu'affective (je le fais parce que j'aime ça),
- ♦ soit rationnelle quant au but (par l'attente utilitaire du comportement des autres),
- ♦ soit rationnelle quant à la valeur.

L'idéal type fournit au chercheur un instrument d'intelligibilité du réel afin d'organiser, de clarifier, de mettre de l'ordre dans l'enchevêtrement inextricable de l'action sociale (ici l'immigration clandestine). Partant de cela, l'immigration clandestine est donc envisagée, avant tout, à partir de types-idéaux. Au-delà des aspects matériels, il y'a des aspects immatériels qui matérialisent le comportement des acteurs sociaux.

En nous inscrivant dans cette théorie notre ambition est de saisir à la fois les aspects matériels et/ou immatériels ainsi que leurs processus de construction qui modélisent/matérialisent le comportement des candidats à l'immigration clandestine.

Dans la manière de guider les entretiens, notre posture repose sur l'emploi de l'empathie, de l'écoute ou de la curiosité pour ce que l'agent social dévoile sur la signification de ses actions, tout en maintenant les attributs du rôle d'enquêteur. Cela se base sur le principe que toute action humaine est porteuse de signification et que, en même temps, chacun a la capacité de savoir ce qu'il fait, en possédant en quelque sorte une intelligence du monde. C'est dans cette approche de sociologie compréhensive que nous nous inscrivons.

RÉSULTATS

Genèse de l'émigration d'envergure dans la localité d'étude

Le mouvement migratoire vers les pays du Sud à commencer en faveur de la rébellion armée de 2002. En effet, la prise de la ville de Daloa par les rebelles du MPCCI (Mouvement Patriotique de Côte d'Ivoire) du 12 au 13 octobre 2002 a énormément bouleversé l'ordre social et économique. Toutes les activités économiques étaient au ralenti voire aux arrêts sans oublier le déplacement forcé massif des populations. C'est dans ce contexte que l'idée d'émigrer vers des horizons plus stables comme l'Europe a émergé. Différentes vagues d'émigration ont été enregistrées.

La première vague d'émigration 2003

Quatre mois après le déclenchement de la rébellion (19 septembre 2002) des individus (8 personnes) ont tenté l'aventure vers l'Algérie en passant par le Mali. Parmi ces personnes cinq ont pu traverser la méditerranée pour se retrouver en Europe. Les trois autres sont restées en Libye. Le retour triomphal de ces immigrés à Daloa, cinq ans après (2008) leur départ, n'a laissé personne indifférente. Leur réalisation a été observée dans plusieurs secteurs d'activité

notamment le transport, les logements, le commerce (construction des magasins), le parrainage des activités socioculturelles, etc. « *Je dis merci à Dieu, mon fils est en Europe depuis 2003. C'est lui qui est venu reconstruire toute la cour familiale avant d'aller construire sa villa au quartier des binguistes¹. Il a même acheté un taxi pour son petit frère* », entretien avec un parent d'émigré.

La deuxième vague d'émigration 2008-2010

Cette deuxième vague est la conséquence de la première. Le changement socioéconomique que les premiers émigrés ont apporté dans leur différente famille à leur retour au pays a aiguisé l'envi de partir chez plusieurs jeunes. Ainsi, les jeunes ont-ils commencé à s'encourager par petit groupe dans les quartiers. De 2008 à 2010 plusieurs dizaines de jeunes se sont retrouvés sur les côtes de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye dans le but de traverser la méditerranée. Les plus chanceux qui ont réussi la traversée se sont retrouvés en Espagne, en Italie avant de repartir, pour certains, en France, en Belgique, en Allemagne, etc. Pour les raisons d'instabilité dans le pays d'origine (toujours du fait de la rébellion) les membres de cette seconde vague se sont moins déplacés. Cependant, ils ont énormément contribué dans les dépenses de leurs familles restées au pays. Aussi, ont-ils réalisé plusieurs projets dans la ville de Daloa et dans d'autres villes ivoiriennes.

« *Kassoum est mon neveu, après le décès de mon frère qui est son papa, ils sont restés avec moi. Aujourd'hui c'est lui le premier soutien de la famille. Il vit en France depuis 2009* » l'enquête de poursuivre « *Dans ce quartier plusieurs familles bénéficient du soutien financier de l'un de leurs enfants qui vit en Europe* » entretien avec un Chef de ménage.

Ce sont les membres de cette vague qui ont brisé totalement le peu de réticence qu'avaient les jeunes de Daloa pour l'émigration clandestine. En effet, depuis la création du réseau social Facebook, le 4 février 2004 par Mark Zuckerberg, le monde est devenu un village interplanétaire, la notion de la distance n'existe presque plus. A travers ce réseau social, les fils de Daloa en Europe postent leurs photos prises dans les endroits huppés de l'Europe mettant en évidence leurs conditions de vie sociale reluisante. Ces prises de vues ont eu beaucoup d'effets sur les jeunes restés au pays. Il fallait, par tous les moyens, s'y rendre en Europe « faire comme ».

La troisième vague d'émigration de 2016 à nos jours

L'année 2015 marque le début de l'éclatement total de l'immigration clandestine des pays de l'Afrique subsaharienne. En effet, la chute du pouvoir du Président Mouammar KADHAFI a mis en difficulté la stabilité sociale de la Libye longtemps considérée comme le pays le plus stable de l'Afrique du Nord. Ce pays était un tremplin pour plusieurs migrants subsahariens dans leur aventure pour l'Europe. Aussi, les dirigeants Libyens avaient-ils une maîtrise relative des flux migratoires. La chute du pays dans l'anarchie a laissé la voie libre aux groupes de passeurs. Ces passeurs se sont organisés dans les villes côtières libyennes dans le but d'aider les migrants clandestins moyennant des billes de banques. « *Je me suis débrouillé pour arriver en Libye. C'est là-bas que mes parents m'ont envoyé l'argent que j'avais laissé au pays pour faire mes frais de traversée de l'eau* » déclare M. T expatrié ivoirien en Allemagne.

Désormais, il suffit d'arriver en Libye avec de l'argent pour tenter la traversée de la méditerranée. Malgré la tentative de démantèlement du réseau des passeurs à Daloa par les autorités ivoiriennes en 2018

les vagues de migration partant de cette localité n'ont pas connues de répit. Il y a seulement eu un changement dans l'approche.

Motivations d'un déplacement à haut risque

Le slogan : « *Je préfère mourir dans la mer que d'avoir honte devant ma mère* » a tout son sens si l'on veut comprendre la logique ou les motivations des candidats à l'immigration clandestine. Face à l'abondance des motivations nous avons procédé à une catégorisation à savoir les motivations internes et les motivations externes.

Motivations internes

L'activité économique principale de Daloa est le commerce et le transport. L'agriculture et le transport étant lié, la traite ne dure que 2 à 3 mois voire 4 mois. Durant les autres mois de l'année les activités sont au ralenti (les transporteurs garent parfois leurs voitures, les commerçants voient se raréfier les clients). Dans un passé récent il existait encore plusieurs usines de bois (scieries) qui employaient de nombreux jeunes. Mais, aujourd'hui du fait de la pénurie de bois toutes ces scieries ont fermé exceptée une. « *Les usines de Daloa étaient fournies en bois venant de Man, Duékoué, Danané, Toubá, Odienné, etc. Avec la rébellion les bois des villes assiégées ont pris d'autres destinations autres que Daloa. C'est ce qui explique la fermeture des scieries* » entretien avec un agent de la Mairie.

La pauvreté étant la conséquence du chômage plusieurs jeunes ont trouvé en l'ouverture de la voie de l'Europe par la méditerranée une opportunité d'échapper à la galère. Le manque d'emploi au pays est brandi par tous les candidats à l'immigration clandestine comme la motivation principale. Néanmoins, il existe d'autres réalités intrafamiliales qui poussent les jeunes à partir.

« *Mon père a deux épouses et ma mère est la première. Je suis le fils aîné de la famille. Je me débrouillais à la gare. Lorsque mon jeune frère (demi-frère) a commencé à travailler à la fonction publique, les problèmes de ma mère ont commencé avec papa et sa coépouse. Devant moi papa insultait maman d'être une femme qui ne mette au monde que des enfants nuls. Chaque fois c'était pareil. La situation était invivable, il fallait faire quelque chose. Je me suis préparé et j'ai pris la route du Mali et aujourd'hui je suis en Allemagne grâce à la bénédiction de maman* » entretien avec un émigré. Cet entretien met en évidence que l'humiliation intrafamiliale pousse parfois les individus à l'immigration clandestine.

Aussi, l'ensemble des candidats à l'immigration pense que vivre en Europe même sans travail vaut mieux que vivre en Afrique « *Europe est mieux à l'heure-là même sans barra²* ». Cette manière de penser est le résultat de la représentation de la vie que chaque individu se fait de l'Europe à travers les clichés des expatriés. Un enfant qui vit en Europe bénéficie beaucoup plus de considération sociale que celui resté au pays même s'il travaille.

« *Nous sommes six garçons d'une fratrie dont je suis le benjamin. Un soir au dîner, papa disait que si Dieu lui avait donné des enfants courageux, il aurait eu au moins un enfant en Europe. Tous les Chefs de familles du quartier ont un enfant derrière l'eau³. Je n'ai pas pu fermer l'œil toute la nuit à cause de cette parole de papa. Un mois après, j'ai tenté ma chance pour faire plaisir à papa. A l'heure où je vous parle je suis en Italie* » entretien avec un émigré. Sans même mettre les moyens de déplacement à la disposition des enfants, les parents souhaitent et les y encouragent à tenter cette aventure périlleuse où les chances de revoir ces enfants est bien mince.

² -L'expression pour désigner « le travail »

³ -L'expression pour désigner l'Europe

¹ - C'est le nom attribué aux expatriés en Côte d'Ivoire

Motivations externes

Les données du terrain convergent toutes vers les réalités virtuelles que les émigrés de Daloa montrent à longueur de journée via les réseaux sociaux. Certains se forcent de mettre des images sur leurs pages Facebook montrant que tout va bien en Europe.

« Quand j'étais encore au pays là-bas, tous les jours je voyais les photos de petit Madou mon ami de tous les jours sur les réseaux sociaux. J'ai été surpris à mon arrivée ici en Europe de constater qu'il ne travail même pas encore. Mais, quelque part je lui dis merci car c'est grâce à ses photos que j'ai eu la motivation de venir ici » K.M un expatrié en France.

Aussi, faut-il ajouter les transferts de fonds que les émigrés effectuent à leurs parents restés au pays pour l'acquisition des biens immobiliers. Le temps de réaliser un projet au pays par un expatrié est plus court. « Regarde mon frère cette villa, son propriétaire est allé en Europe il y a seulement cinq ans. Non seulement le petit est né devant nous ici mais regarde ce qu'il vient de réaliser » affirme T.Y un ancien chauffeur. Les moyens financiers qui viennent de l'Europe pour réaliser les projets ou pour soutenir les parents constituent une motivation importante pour les candidats à l'immigration.

En sommes, ces motivations internes et externes viennent s'ajouter aux causes existantes de l'immigration clandestine des jeunes des pays de l'Afrique subsaharienne à savoir la pauvreté, le chômage, les conflits armés, les études, les catastrophes naturelles, etc.

Stratégies du voyage pour l'Europe

Après le démantèlement du réseau des passeurs ivoiriens à Daloa en 2018, les candidats à l'immigration clandestine ont inventé diverses stratégies.

Au niveau de l'itinéraire

Les convois à partir de Daloa étaient organisés en direction de Bamako pour rallier la Libye en passant par l'Algérie. Cet itinéraire n'est plus emprunté par les candidats. L'itinéraire préféré aujourd'hui est le voyage direct au Niger (Agadez) ensuite en Libye. « Nous passons tous actuellement par le Niger pour aller en Libye. C'est le plus court chemin » déclare H.C un ex-migrant mais qui est encore candidat potentiel.

Stratégies de sortir du pays

S'il est vrai que par le passé l'on pouvait voir dans les gares internationales des groupes de jeunes voyagés ensemble, aujourd'hui ce phénomène a disparu de Daloa. Les candidats à l'immigration se cachent maintenant pour sortir de la ville. Chacun a son propre réseau. Leur voyage n'est su que lorsqu'ils sont bloqués soit dans le désert ou au bord de la méditerranée en Libye ou même après la traversée.

Moyens financiers pour le déplacement

La dynamique du mouvement migratoire a occasionné la naissance de plusieurs stratégies de déplacements. Avant les années 2010 les migrants se déplaçaient avec tous leurs frais de voyage sans être inquiété. L'insécurité actuelle sur les itinéraires a mis fin à cette pratique. Pour éviter d'être dépouillé de tous ses avoirs dans le désert, désormais, les immigrés clandestins de Daloa paient le transport Daloa-Niger (Agadez). Le reste de l'itinéraire est négocié étape par étape et ce sont les parents restés au pays qui mettent tout en œuvre pour expédier ces frais soit à leurs enfants ou bien directement sur les numéros mobiles money des passeurs. « Quand

on nous a enfermés dans les maisons en Libye, les gens nous ont demandé de payer chacun 200000FCFA (333\$). J'ai donné le numéro de téléphone de mon grand frère au pays. Le lendemain je suis sorti » entretien avec B.S expatrié ivoirien en Espagne. Les entretiens avec les expatriés ont révélé plusieurs actes d'empathies et de solidarités entre les migrants au cours de leur voyage dans le désert comme sur la méditerranée.

Partir pour des besoins hédonistes

Les données du terrain ont montré qu'il y a des jeunes de la localité qui se sont retrouvés dans ce mouvement migratoire en suivant l'effet de mode. S'il est vrai que le plus grand nombre des jeunes candidats à l'immigration clandestine évoquent le manque d'opportunité au pays, force est de reconnaître aussi que d'autres s'adonnent à cette pratique par pur hédonisme. Les interviewés faisaient constamment allusion à ces cas en justifiant leurs actions ou celles de leurs enfants.

DISCUSSION

La problématique de l'immigration clandestine est au cœur des réflexions des disciplines des sciences sociales. Plusieurs causes sont définies pour justifier ces départs illégaux. En dehors des motifs internes et externes que nous avons trouvés il en existe plusieurs.

Selon D.G. Constance (2013) l'efficacité des migrations de nécessité est liée à des mobiles économiques derrière des migrations mises en œuvre pour les possibilités d'ouverture et/ou les potentialités émancipatrices qu'elles recèlent. Pour lui, ces migrations répondent plus largement à la nécessité de repenser l'ancrage dans la mobilité d'un monde ouvert, fluide « droit à la mobilité » est une condition du vivre-ensemble.

S'agissant des destinations des migrants et les conditions difficiles de voyage, la FFUE-OIM (2019) soutient que la Libye est un point de sortie important pour les migrants africains qui, souvent sans document de voyage et avec peu d'argent, y sont particulièrement vulnérables. Les migrants s'y trouvent souvent dans des situations d'insécurité extrême et sont régulièrement victimes d'exploitation, de harcèlement, et d'arrestations arbitraires de la part d'acteurs non étatiques menant à des détentions à durée indéterminée.

Pour T.K.Y.R. Konan et N.J. Aloko (2019) la Côte d'Ivoire n'en est pas exemptée de l'immigration clandestine. C'est un pays qui a connu certes des bouleversements majeurs en matière de migration depuis les années indépendantistes mais, elle est devenue aujourd'hui un Etat d'émigration irrégulière. Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations, le pays fait partie des pays à fort taux d'émigration clandestine en Afrique.

Quant à C. Bouquet (2017), il s'appuie sur une mission d'évaluation exécutée en Italie en mars 2017 par les autorités ivoiriennes pour établir la réalité sur le taux d'immigrants irréguliers ivoiriens. Il ressort qu'à peine 31,25% d'entre eux sont ivoiriens, soit moins d'un sur trois. Pour autant affirme l'auteur, il ne saurait être question de nier la réalité du problème en Côte d'Ivoire. Il met en évidence que d'autres pays comme le Mali, le Soudan, l'Erythrée sont aussi de plus gros fournisseurs de migrants.

CONCLUSION

La problématique de l'immigration clandestine telle que posée à Daloa est bien préoccupante. Il ressort de cette étude que l'immigration prend son sens dans le ressenti et la compréhension que les individus se font du phénomène social. Elle est considérée

par la plupart des individus rencontrés sur le terrain comme une solution à ce qu'ils appellent la « misère sociale ». Pour les familles avoir l'un des leurs en Europe constitue une fierté immense pour tous et également une source de richesse. Aussi, le comportement quotidien des expatriés à travers les réseaux sociaux est un facteur qui amplifie et aiguise le sentiment d'un déplacement risqué chez les candidats potentiels. La volonté implicite et explicite des parents d'avoir un enfant en Europe constituée également une source de motivation à l'immigration clandestine. En effet, aucun Chef de ménage ne s'est opposé à ce voyage de haut risque. Cela met en évidence que la politique de sensibilisation de la jeunesse à abandonner la migration clandestine rencontrera d'énorme difficulté sur le terrain.

En termes de recommandations, disons que beaucoup a été fait pour la jeunesse ivoirienne et également beaucoup reste à faire. Comme on le dit chez nous « quand la marche n'est pas terminée, le balancement des bras ne saurait s'arrêter ». Nous pensons qu'il faut :

- ✓ Continuer et renforcer la sensibilisation,
- ✓ Augmenter le montant des financements des petits projets des jeunes qui est fixé actuellement à 250000FCFA,
- ✓ Mettre en place des cellules d'écoute efficace des préoccupations des jeunes dans chaque région,
- ✓ Etc.

RÉFÉRENCES

- Bouquet, C., (2017). Sur l'immigration irrégulière ivoirienne, [En ligne], (N° 53), pages 171 à 173, dans Outre-Terre, Edition L'ESPRIT DU TEMPS, sur :<https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2017-4-page-171.htm>, consulté le 21 mars 2024
- Constance, DG., (2013). « Partir, rester, habiter : le projet migratoire dans la littérature exilaire », Revue européenne des migrations internationales [En ligne], vol. 29 - n°4 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 20 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/remi/6631> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.6631>
- Konan,TKYR, et Aloko,NJ, (2019).Les migrations dans les villes du centre ouest et sud-ouest de la Côte d'Ivoire: cas de Daloa et de San Pedro, Revue Espace Géographique et Société Marocaine, [En ligne], consulté le 21 mars 2024, sur :<https://www.academia.edu/download/64457471/18286-46906-1-PB.pdf>
- Marine, J., (2024).La Côte d'Ivoire se défend d'être un des principaux pourvoyeurs de migrants en Europe, article presse, le monde, publié le 04 octobre 2023, [en ligne] sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/10/04/la-cote-d-ivoire-se-defend-d-etre-un-des-principaux-pourvoyeurs-de-migrants-en-europe_6192350_3212.html
- Weber, M.,2011, "De la sociologie compréhensive", Les cahiers psychologie politique, N°19, (en ligne) : <https://cpp.numerev.com/numeros> consulté le 26/04/2024
